

*S*éminaire
*A*rchéologique
*D*uest

« Raconte moi la mer... »

*Actualité de recherches
archéologiques littorales et marines
d'Europe et au-delà...*

Coordonné par Marie-Yvane Daire et Catherine Dupont

6 novembre 2015

9h-12h & 13h30-16h30

*Rennes (Université de Rennes 2, Campus Villejean, salle Jacques Léonard, 3ème
étage du Bât A)*





« Raconte moi la mer... »

Actualité de recherches archéologiques littorales et marines d'Europe et au-delà...

Présentation

Ce séminaire fait largement appel à des présentations de programmes de recherche (nationaux ou internationaux) en cours ou récemment achevés ou de thèses récemment soutenues, en lien avec l'archéologie littorale et marine, dans un cadre géographique très large dépassant les limites de l'Europe. Cette séance s'adresse non seulement aux étudiants de Master (parcours « M2 préhistoire et archéosciences » module « Archéologie du littoral ») mais il est aussi ouvert à un large public d'étudiants, de professionnels et de collaborateurs bénévoles.

Programme

- **Elias LÓPEZ-ROMERO** (Honorary Fellow, Dept. of Archaeology, Durham University Royaume Uni, Chercheur associé à l'UMR 6566 CReAAH) « *Érosion littorale et science publique: l'exemple de l'îlot de Guidioro Areoso en Galice (Espagne)* »
- **Florence VERDIN** (Chercheur CNRS, UMR 5607 Ausonius, Pessac). « *Entre marais et marées : nouvelles recherches sur le littoral du Bas-Médoc (Gironde)* ».
- **Claire HOUMARD** (post-doctorante, UMR 7055 Préhistoire et Technologie, CNRS). « *Vivre au bord d'une polynie dans une maison semi-souterraine en Arctique de l'Est canadien au paléo- et néoesquimau* ».
- **Sophie MERY** (Directeur de Recherche au CNRS, UMR 6566 CReAAH). « *Les rivages de l'Arabie au Néolithique : 30 ans d'archéologie de terrain et d'études en laboratoire* ».
- **Caroline MOUGNE** (Université Rennes 1, UMR 6566 CReAAH). « *Exploitation et utilisation des invertébrés marins durant la Protohistoire sur le territoire continental et littoral Manche-Atlantique français* ».
- **Jimmy MOUCHARD** (Maître de conférences en archéologie antique, Université de Nantes, UMR 6566 CReAAH). « *Un port romain de fond d'estuaire : le cas de Rezé, Loire-Atlantique. Présentation des résultats du programme 2013-2015* ».
- **Marine SADANIA** (Docteur de l'Université de Nantes, LARA, UMR 6566 CReAAH) « *Les ancres à jas de la façade atlantique française de l'Antiquité au milieu du XX^e s.* »

Résumés

- **Elías LÓPEZ-ROMERO** (Honorary Fellow, Dept. of Archaeology, Durham University (Royaume Uni) Chercheur associé, UMR6566 CReAAH. « *Érosion littorale et science publique: l'exemple de l'îlot de Guidoro Areoso en Galice (Espagne)* »).

La vulnérabilité du patrimoine archéologique du littoral atlantique européen a été l'objet d'un intérêt croissant au cours de ces dernières années. En Espagne, l'îlot de Guidoro Areoso en Galice constitue un bon exemple de cette situation. Plusieurs sites archéologiques, dont cinq monuments mégalithiques datant du Néolithique, un minimum de deux cistes et un vieux-sol datant de l'Age du Bronze, sont en train de disparaître sous les effets de l'érosion. Les habitants de la région ont été parmi les premiers à mettre en garde sur la disparition de ce patrimoine -aussi bien culturel que naturel-. Face à cette situation, et dans le contexte d'un projet de recherche plus large, nous avons lancé l'initiative "Guidoro Dixital", destinée à récupérer des images et des vidéos de l'îlot auprès de la communauté locale, à les intégrer dans la base de données et d'images du projet, à tester une analyse 3D novatrice avec ces documents et à nous engager dans un dialogue avec les habitants de la région pour la sauvegarde de ce patrimoine.

- **Florence VERDIN** (Chercheur CNRS, UMR 5607 Ausonius, Pessac). « **Entre marais et marées : nouvelles recherches sur le littoral du Bas-Médoc (Gironde)** ».

La côte sableuse aquitaine connaît une intense érosion littorale que le changement climatique actuel aggrave, notamment dans le nord du Médoc. Depuis les années 60, le long d'une portion de côte d'une quinzaine de kilomètres de longueur, entre Soulac-sur-Mer et Montalivet, de nombreux vestiges datés du Mésolithique à la fin de l'Antiquité ont été recensés et plus rarement fouillés. Depuis une vingtaine d'année, ce terrain de recherche a été déserté par l'archéologie officielle. L'importance des découvertes, leur destruction inéluctable par le recul du trait de côte et leur état de conservation exceptionnel dans des horizons hydromorphes nous ont conduit à développer un programme de recherche interdisciplinaire associant archéologues et paléoenvironnementalistes afin d'étudier les interactions homme-milieu sur le temps long. Ces travaux ont permis de dresser une carte archéologique des sites, de replacer la plupart des découvertes anciennes dans leur contexte et d'identifier certains modes d'occupation propres au milieu estuarien de la Garonne.

- **Claire HOUMARD** (post-doctorante, UMR 7055 Préhistoire et Technologie, CNRS).
« *Vivre au bord d'une polynie dans une maison semi-souterraine en Arctique de l'Est canadien au paléo- et néoesquimau* ».

L'Arctique de l'Est canadien, et en particulier la région d'Igloolik, est peuplé depuis environ 4500 ans par des communautés qui dépendent essentiellement des ressources marines. Les mammifères terrestres, mais surtout marins, occupent une place prépondérante dans les sphères d'activités essentielles que sont : la chasse/pêche, la confection de vêtements et d'embarcations en peaux, l'architecture, la production d'outils et d'armes. Leur sont également associés représentations symboliques et tabous.

Dans cette région, les mondes terrestres et marins sont bien différenciés et ce probablement depuis les origines des migrations arctiques. Les occupations paléoesquimaudes de la région d'Igloolik (prédorsétiennes puis dorsétiennes) reflètent une économie pour l'essentiel basée sur le phoque, le morse et le caribou. Des changements s'observent avec l'arrivée de Thuléens - ou Néoesquimaux - à partir du XIII^e siècle de notre ère, avec une exploitation accrue des cétacés au détriment du morse. La culture matérielle réalisée à partir des matières dures d'origine animale suit les mêmes tendances à quelques exceptions près, telle la quasi-absence du phoque dans l'industrie osseuse. Propriétés des matières premières et interdits sociaux semblent guider ces choix.

- **Sophie MERY** (Directeur de Recherche au CNRS, CReAAH) : « *Les rivages de l'Arabie au Néolithique : 30 ans d'archéologie de terrain et d'études en laboratoire* ».

Les recherches sur la rive arabe du Golfe persique et la côte de la mer d'Arabie sont un enjeu central de l'archéologie de cette région. Si le passage des derniers chasseurs-cueilleurs (XI-IX^e Millénaires) aux premières populations néolithiques y reste encore peu documenté, le Néolithique moyen local (ca 6000-45000 cal BC) et le Néolithique récent (ca 4500-3300/3100 cal BC) le sont bien davantage grâce aux travaux des différentes équipes archéologiques travaillant sur ce thème depuis une trentaine d'années. Les enjeux de ces recherches, les problématiques-phare et les principales méthodes déployées sur les côtes d'Arabie par les protohistoriens - notamment français - seront présentés, de même que les principaux résultats des travaux de terrain et de laboratoire. Les sites côtiers d'Akab et d'Umm al Quwain UAQ2 (Emirats arabes unis) seront évoqués, de même que d'autres sites côtiers parmi les plus importants (as-Sabiyah au Koweït, Dosariyah en Arabie saoudite, Buhais dans l'Emirat de Sharjah, Ra's al-Hamra et Suwayh au Sultanat d'Oman).

- **Caroline MOUGNE** (Université Rennes 1, UMR 6566 CreAAH): *Exploitation et utilisation des invertébrés marins durant la Protohistoire sur le territoire continental et littoral Manche-Atlantique français.*

Cette communication porte sur l'utilisation et l'exploitation des invertébrés marins (mollusques, crustacés et échinodermes) durant la Protohistoire sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique en France.

Une première synthèse sur cette thématique sera proposée. Elle repose sur l'inventaire de 197 sites ayant livré ce type de faune et sur un corpus de 32 études archéomalacologiques, dont 17 réalisées dans le cadre de ma thèse.

Les résultats obtenus permettent d'aborder des thématiques variées, comme les environnements exploités, l'économie de subsistance (mode alimentaire, spécificité géographique, réseau d'échange), l'artisanat (teinture, parure, matériau de construction, etc.) et les pratiques funéraires et culturelles (dépôt, repas rituels). L'étude des invertébrés marins contribue ainsi à une meilleure compréhension des systèmes socio-économiques et culturels des communautés littorales et continentales durant la Protohistoire.

- **Jimmy MOUCHARD** (Maître de conférences en archéologie antique, Université de Nantes, UMR 6566 CReAAH). « *Un port romain de fond d'estuaire : le cas de Rezé, Loire-Atlantique. Présentation des résultats du programme 2013-2015* ».

La commune de Rezé est localisée au fond de l'estuaire de la Loire et en rive sud du fleuve, face à la ville de Nantes. L'agglomération - située en province Aquitaine et en territoire picton - occupe un important carrefour de voies terrestres, fluviales et maritimes et se développe le long du fleuve sur environ 50 hectares à son apogée au début du II^e siècle de notre ère. Les fouilles conduites depuis 2005 dans le quartier de Saint-Lupien, à l'extrémité orientale de la ville, ont permis de confirmer l'existence d'aménagements portuaires en étroite relation avec une série d'entrepôts déjà reconnus dans les années 1980. Pour l'heure, l'ensemble monumental établi au contact de la Loire a été reconnu puis étudié sur plus de 200 m de long et jusqu'à 30 m de large. Les ouvrages portuaires identifiés à Rezé ont été élevés en façade selon le principe du pan de bois. L'un des quais, de plan complet (21 m de façade) et le mieux conservé (1,30 m d'élévation), fait l'objet depuis 2013 d'un démontage exhaustif.

- **Marine SADANIA** (Docteur de l'Université de Nantes, , LARA, UMR 6566, CReAAH):
" Les ancres à jas de la façade atlantique française de l'Antiquité au milieu du XX^e siècle"

Les ancres à jas correspondent aux premières ancres technologiquement évoluées : elles apparaissent dans le courant du VII^e siècle av. J.-C. dans un contexte méditerranéen et perdurent jusqu'au milieu du XX^e siècle. Cette thèse dresse, en premier lieu et de manière diachronique - de l'époque romaine au milieu du XX^e siècle -, un inventaire des ancres à jas découvertes sur la façade atlantique française. Ce corpus sert de socle à la mise en place d'une méthodologie d'étude adaptée puis à une analyse approfondie.

Omniprésentes sur les sites archéologiques sous-marins - toutes périodes confondues -, les ancres constituent un marqueur chronologique et culturel, mais leur datation restait jusqu'à présent très imprécise. L'objectif principal de cette thèse est donc d'élaborer une chrono-typologie en croisant les sources archéologiques, textuelles et iconographiques. Une enquête sur leur forme, leur spécificité, leur technologie, leur proportion et leur fabrication permet en outre de mieux comprendre et interpréter cet objet, permettant ainsi d'améliorer l'étude des gisements sous-marins.

Il s'agit aussi, au travers de cette étude scientifique, de contribuer à la valorisation et à la protection de ce petit patrimoine. Les ancres permettent, en fin de compte, de raconter l'histoire maritime autrement.